

Entre intérieur et extérieur

Le Cabinet des curiosités revisite mémoire, souvenirs et paysages.

ANNE-LAURE OBERSON

Le cabinet des curiosités du XVI^e et XVII^e siècle fait l'éloge de la diversité. Il rassemble, pour l'étude et la contemplation, œuvres d'art, objets de science ou de technique, prodiges et bizarreries de la nature. Sans être exhaustif, il évoque le monde, la création naturelle et humaine par des exemples extraordinaires.

Reprendre aujourd'hui ce modèle permet d'exposer ensemble œuvres d'art, ustensiles ou machines obsolètes qui témoignent du passé de l'hôpital. C'est un alibi historique pour confronter et mettre en regard de façon diachronique et parfois incongrue ce qui fut conservé à différentes fins dans le temps. Au désir de valoriser le patrimoine s'ajoute celui d'être en prise avec notre époque.

Impression de déjà-vu

Les souvenirs président au premier état du Cabinet des curiosités de l'espace Abraham Joly. Deux photographies grandeur nature du salon de Marcel Christin, souvenir de la précédente exposition, rappellent que cet amateur a fait entrer l'art contemporain à l'hôpital. Travail de mémoire et réinterprétation poétique du réel sont aussi à l'œuvre dans les vidéos de Michael Roy. Souvent en noir et blanc, parfois floues, ces images dans lesquelles le regard s'enfonce par effet de zoom restituent une ambiance. Bribes de narration, paysages et vues intérieures se fondent. Ces souvenirs d'été aussi convenus que remarquables



Les *Paramours* de Jean-Luc Verna sont exposés au Cabinet des curiosités.

créent une étrange impression de déjà vu, d'autant qu'ils renvoient à un vécu inconnu. Images singulières du monde, elles mêlent réalité et fiction, portent à la rêverie, rendent palpable la fuite du temps.

Paysages imaginaires

Réalité et fiction, jubilation et crainte, passage du clair au sombre sont des éléments récurrents aussi dans le travail d'Alexia Turlin. Ce jeu des contraires est entièrement contenu dans le motif de la montagne présenté ici sous forme de dessins au format carte postale dont l'alignement forme un panorama. C'est également de mémoire que Pascale Favre dessine le Salève. Une réminiscence ancienne, celle de sa jeunesse à Meyrin, qu'elle mêle à des visions plus récentes.

Si Tito Honegger saisit d'abord la montagne sur le motif, elle réinterprète ensuite ses croquis à l'encre épaisse sur une plaque de verre, puis imprime ces montotypes sur de fragiles papiers de soie. Quant à Jean-Luc Verna, il transpose ses propres dessins qu'il photocopie, transfère sur du vieux papier et rehausse au crayon et au maquillage. Reprises de l'emblème de la Paramount, ses *Paramours* montrent un Cervin qu'il n'a jamais vu! La montagne sublime et héroïque, peinte à l'huile en 1843 par John Coindet, est encore une composition d'atelier. Plus intimes, les dessins de Siripoj Chamroenvidhya ou les sténopés de Claire-Annette Musard sont des images fantômes d'une réalité filtrée. Rapprochements formels, associations d'idées et de démarches

artistiques, travail de mémoire, réinterprétation plastique de la réalité et des souvenirs sont à l'origine de ces choix. Alors que le Cabinet des curiosités^① appelle la diversité, ce premier accrochage étrangement tourné vers le paysage et la montagne peut sembler paradoxal! Désormais, cet ordonnancement est bouleversé et enrichi par l'ajout de nouvelles œuvres et objets, et par l'introduction de la figure humaine.

Claude-Hubert Tatot

^① Le nouvel accrochage est à découvrir au Cabinet des curiosités, espace Abraham Joly, domaine de Belle-Idée, du lundi au vendredi de 13h30 à 17h. Consultez également le site des affaires culturelles : www.arthug.ch

Publicité

 **Lignon Esthétique**
Catherine Lance

Maquillage Permanent - Epilation à la lumière pulsée - Epilation électrique
Pose de faux ongles aux gel - Permanente des cils - Soins du visage et corps

Rez 41, avenue du Lignon - 1219 Le Lignon
Tél. +41 (0)22 796 86 11